

DE STEIGER, Hyppolite (baron)

Liège, 10 octobre 1820 - St Gilles (Bruxelles) 24 février 1878. Pionnier du mouvement démocratique.

Rentier, fils d'un noble luxembourgeois (installé à Verviers) et apparenté par sa mère à la riche famille des de Lezaack, de Steiger jouera néanmoins un rôle très important dans le mouvement démocratique verviétois, aux côtés de Joseph Goffin et de Hector Mottet. Collaborateur du quotidien radical *L'Union constitutionnelle* dès sa création en mars 1847, il est un an plus tard un des fondateurs et le vice-président du club républicain local, la Société des Droits et des Devoirs de l'Homme. A ce titre, il a de fréquents contacts avec les autres milieux démocratiques belges, fort actifs en cette période riche de bouillonnements révolutionnaires.

De Steiger collabore avec Goffin au *Peuple*, bihebdomadaire ouvrier que publie à Liège en 1849 Prosper Esselens; après l'incarcération de Mottet dans le cadre de l'affaire du Prado, il remplace celui-ci à la tête du club républicain verviétois. Suite à la condamnation à mort d'Esselens et à la disparition forcée de son journal, il crée pour lui succéder (en janvier 1850) le *Journal du Peuple*, dont il est propriétaire et rédacteur en chef. Dès cette époque toutefois la Société des Droits et des Devoirs de l'Homme a cessé d'exister, et le *Journal du Peuple* - premier d'une longue série d'organes ouvriers verviétois - disparaîtra peu avant la fin de l'année.

De Steiger continue ensuite de participer au mouvement démocratique (alors en régression), notamment en collaborant au quotidien de Goffin *La Réforme* - qui paraît jusqu'en 1855. Puis sa trace se perd durant près de vingt ans mais c'est fidèle à ses convictions de jeunesse qu'il vivra ses dernières années à Bruxelles puis à St Gilles, où il s'installe en 1873.

Alors agent commercial d'une compagnie de charbonnage et peu fortuné semble-t-il, de Steiger est reçu membre de la société de libre pensée L'Affranchissement en août 1874. Après la scission qui affecte celle-ci en janvier 1875, il fréquente Les Cosmopolitains, association regroupant les plus radicaux des rationalistes. Il représente cette société au Congrès rationaliste de Lodelinsart d'août 1875 et participe activement à ses réunions jusqu'en 1876 au moins.

SOURCE : F. JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, 1978 (*Cahiers du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine*, 72).